

Dix ans pour lire un poème!



JOËLLE FLUMET

Souvenons-nous de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* et posons deux fois la question du chiffre 10. Pourquoi la première guerre jamais chantée a-t-elle duré dix ans? Dix ans de batailles, de morts et de blessés, jusqu'au piège de la dernière nuit et son carnage: les Troyennes violées, les vieux et les enfants massacrés. Dix ans avant que cette guerre emblématique ne s'achève dans l'horreur. Posons la deuxième question. Pourquoi Ulysse, vainqueur de Troie, passa-t-il dix ans à errer sur les mers pour revenir de la guerre? Dix ans avant que le guerrier ne retrouve Pénélope et la terre d'Ithaque.

L'équation semble simple. Pour chaque année de guerre, une année d'attente et d'errance. Ulysse n'y coupe pas. Les dieux ont fait leur calcul. Dix ans pour que la mémoire se remette des crimes vus, vécus et commis. Dix ans pour écouter dans le ressac de la mer l'écho des râles et des cris déchirés. Ulysse a-t-il vraiment rencontré tous les monstres qu'il décrit dans son récit de voyageur? On ne revient jamais de la guerre sans la revivre seconde par seconde. Le seul vrai monstre est la mémoire qui te poursuit dans ton voyage et qui multiplie les miroirs auxquels tu n'échapperas plus. Regarde-les: Cyclopes, Scylla, Charybde, Sirènes, Lestrygons, autant de reflets truqués qui obligent Ulysse à revoir les grimaces

déformées des guerriers convulsant percés par sa lance. Et Polyxène? Dix ans d'errance – le temps de la résilience – qui permettent à Ulysse de refouler la guerre pour raconter à Pénélope une autre histoire. Pas d'*Illiade* sans *Odyssée*. L'équation est au départ de notre littérature. Pas si facile à résoudre! S'il y a l'*Illiade*, il y a l'*Odyssée*.

Chacun de nous devra un jour rentrer à Ithaque. Mais tous ne feront pas le même voyage. Sur la route qui nous ramène à l'île natale, chaque voyageur retrouve les morceaux du passé qui le poursuit. J'ai entendu la voix de cet autre promeneur qui souhaitait que le voyage pour Ithaque soit «long». Vain souhait. Le temps du voyage est fixé par les dieux. Dix ans! Pour chaque minute de folie, une minute d'errance. Je demande dix ans pour lire l'*Illiade* et la relire: pour oser écouter la guerre du poète. Et encore dix ans pour suivre Ulysse dans ses errances odysseennes et oser regarder sur les mers d'hier et d'aujourd'hui les radeaux des malheureux qui reviennent de l'indicible pour ne jamais aller nulle part. Deux fois dix ans, le temps qu'il faut pour lire les poèmes d'il y a trois mille ans. Camarade, si tu as pris dix ans pour lire un poème, alors accompagne-moi pour décliner les jours et les couleurs de nos mémoires aveugles.

DAVID BOUVIER